

L'histoire des sciences est une histoire d'erreurs. Ces erreurs ont été énormes et parfois même ridicules. Mais, à tout prendre, elles honorent les hommes, tandis que l'histoire des événements est lamentable, riches en folies, en crimes et en mensonges.

* * *

Etre un professeur, ou être un savant, c'est tout à fait différent. Le professeur enseigne ce que l'Université, c'est-à-dire le passé, lui ordonne d'enseigner, de sorte qu'il en est comme paralysé. Sa tâche doit être surtout d'éveiller l'esprit d'invention chez les jeunes gens qui l'écoutent.

Il a médité sur une question, et alors il s'imagine qu'elle ne fera plus de progrès.

Aussi bien souvent l'obstacle aux inventions et aux théories nouvelles vient-il des savants eux-mêmes: car ils ont une tendance irrésistible à croire que la science s'est figée avec eux dans un moule immuable et impeccable.

* * *

Quand un savant a découvert une vérité invraisemblable, on a peine à croire (Pasteur). Nous n'admettons la vérité que quand elle est habituelle, et qu'elle consent à faire bon ménage avec nos opinions communes.

* * *

Songe aux découvertes qui sont à faire, aux trésors qui sont dans le mystère des choses, et tu seras pénétré de confusion, en pensant que trop souvent tu t'abandonnes à des occupations ridicules.

ALBERT JOBIN.
